

SYNTHESE DU RAPPORT D'ACTIVITE 2022 / SIS Association

INTRODUCTION :

Dans un contexte troublé par l'apparition de nouvelles épidémies comme la COVID-19 ou le MonkeyPox, SIS Association a continué à tenir en 2022 le cap de ses engagements historiques : informer le grand public sur le VIH, les IST, les hépatites et la santé sexuelle, et combattre l'homophobie, la sérophobie et la transphobie.

SIS Association a confirmé sa capacité à se mobiliser lorsque surgissent de nouveaux virus. D'une part en maintenant actif son dispositif de relation d'aide à distance consacré à la COVID-19 d'autre part en ouvrant au mois de mai 2022 un nouveau dispositif téléphone et Internet consacré au MonkeyPox.

Inaugurée avec l'apparition du mouvement #metoo, la thématique des violences sexuelles a confirmé son apparition sur les dispositifs de SIS Association avec le même nombre de sollicitations reçues en 2022 comparativement à 2021. Les femmes restent majoritaires parmi les personnes ayant contacté les services de SIS Association pour évoquer ce sujet avec toutefois un recul des violences sexuelles au profit d'autres formes de violences tels le harcèlement ou d'autres formes de pression psychologique.

Cette question des inégalités de genre a conduit SIS Association à faire des femmes un public cible en 2022. L'association a développé des contenus spécifiques destinés aux femmes, notamment sur Sexualités Info Santé.

Depuis plusieurs années, en partenariat avec le ministère de l'Education nationale, SIS Association lutte contre l'homophobie au collège et au lycée grâce à son dispositif Ligne Azur.

En 2023, il a paru opportun de faire évoluer ce partenariat en proposant au MEN un dispositif décorrélé de Ligne Azur et doté d'un numéro de téléphone spécifique qui permettra de contacter le dispositif [Ecoute.contrelhomophobie.org](https://ecoute.contrelhomophobie.org).

L'ouverture d'un pôle d'écoute en Guyane en février 2022 permet d'offrir des services de relation d'aide à distance en plusieurs langues (français, créole, créole haïtien, portugais...) sur le VIH, les IST, la santé sexuelle, les hépatites. SIS Association a aussi pour ambition d'ouvrir en 2023 le pôle de Mayotte.

C'est à ce prix que nous assurerons la pérennité de l'association dans le champ de la santé sexuelle et pour le bien-être des usagers qui s'adressent à nous depuis plus de trente ans.

EN 2022 SIS Association a enrichi ses collections d'outil print avec trois nouvelles brochures sur les IST. Les brochures sur la gonococcie, l'herpès et la syphilis ont ainsi rejoint celles créées précédemment sur le VIH, l'hépatite B et le HPV.

Les sollicitations des lignes d'écoute (appels, tchats, mails)

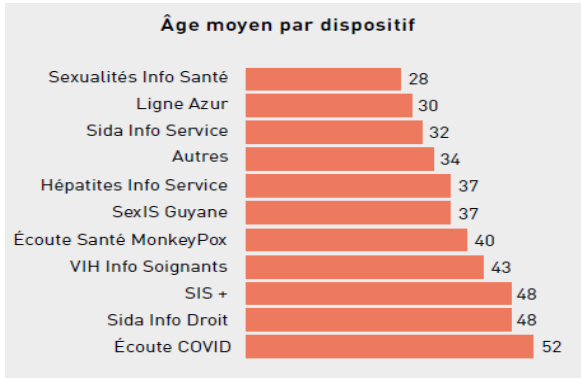
En 2022, SIS Association a reçu **176 312 sollicitations** sur l'ensemble de ses services et dispositifs. Les écoutants ont réalisé **101 683 entretiens à contenu, tous dispositifs confondus** (Appels, mails et tchats).

Le tableau ci-dessous présente la répartition de ces sollicitations.

Nombre de sollicitations par dispositif sur l'année 2022

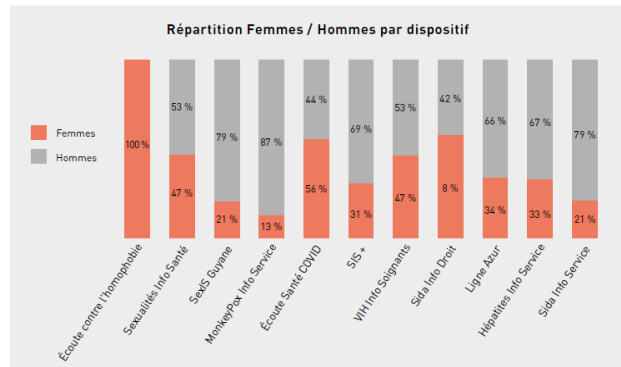
Dispositifs	Nombres
Sida Info Service (SIS)	84 925
MonkeyPox Info Service (MIS)	8 530
Hépatites Info Service (HIS)	4 666
Sexualités Info Santé (SexIS)	1 240
Ligne Azur (LAZ)	973
Ecoute Santé COVID (ESC)	558
VIH Info Soignants (VIS)	306
Sida Info Service plus Accompagnement (SIS+)	193
Sida Info Droit (SID)	188
Autres services annexes ou ponctuels	61
SexIS Guyane (SexIS Guyane)	29
Ecoute Contre L'Homophobie (ECLH)	14
Total 2022	101 683

Age des usagers de SIS Association

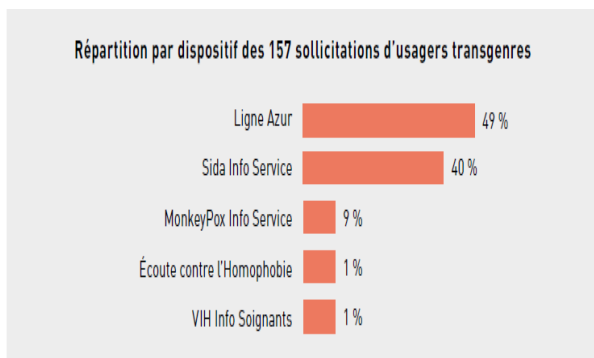


Les lignes principalement axées sur les questionnements liés à l'identité de genre et à la sexualité sont sollicitées par les usagers les plus jeunes.

La répartition des sollicitations selon le genre par dispositif

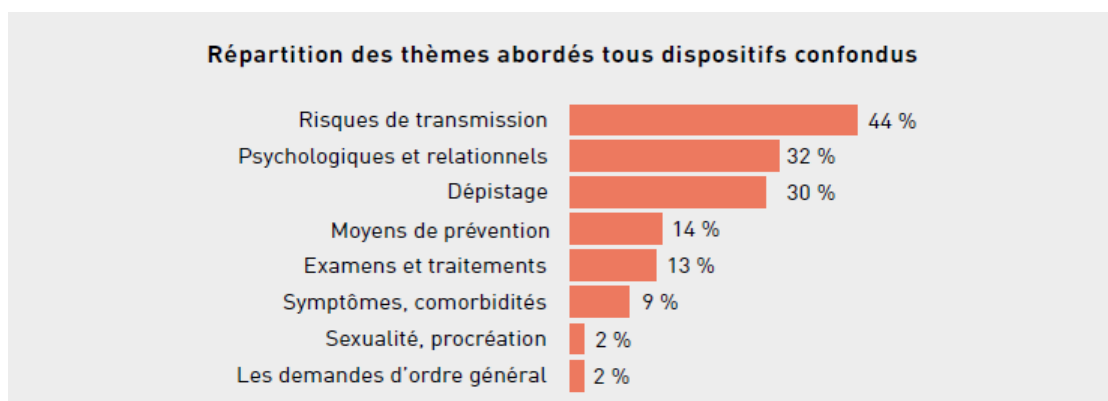


Nous avons reçu **157** sollicitations d'usagers transgenres. Près de la moitié d'entre eux sont passés par la ligne dédiée aux questions d'identité sexuelle et de genre : la **ligne Azur**.



Répartition des thèmes abordés sur l'ensemble des dispositifs

Sachant qu'au cours d'un entretien plusieurs thèmes peuvent être abordés conjointement, les demandes les plus fréquentes portent sur le thème des risques de transmission (44 %). Les aspects psychologiques et relationnels ressortent dans 32 % des entretiens et le dépistage dans 30 % des cas.

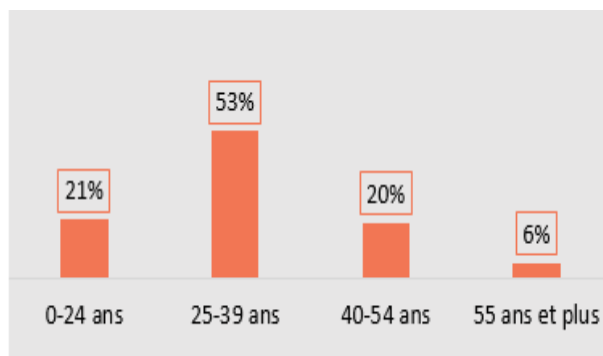


La suite de ce document présente une analyse synthétique des entretiens autour de pathologies et de sujets transversaux abordés par les usagers. Certains sujets tels que l'activité web, la communication etc. ne sont pas abordés dans cette synthèse.

Pour plus de détails, se référer au Rapport d'Activité.

1. VIH

60 283 échanges ont concerné le VIH en 2022, dont 95 % ont été réalisés avec des personnes au statut sérologique négatif ou inconnu et 5 % avec des PVVIH. Les plus représentés sont les hommes (80 %) et les personnes âgées entre 25 et 30 ans (53 %).



Les PVVIH se distinguent des autres par un âge moyen plus avancé (43 ans vs 33 ans), une population féminine un peu plus importante (25 % vs 20 %), et une orientation sexuelle près de deux fois plus souvent présentée comme homosexuelle (43 % vs 25 %).

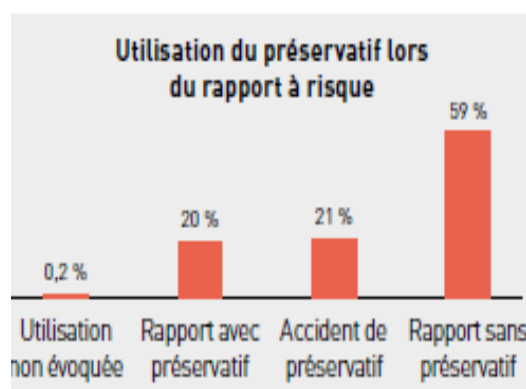
Les **problématiques d'ordre psychologique** et relationnel sont la première thématique d'entretien avec les personnes atteintes par le VIH (42 %) et la deuxième avec celles de statut sérologique négatif ou inconnu (37 %). Ces dernières expriment une forte peur d'être potentiellement contaminées, tandis que les PVVIH s'inquiètent autant des fortes incidences sur leur vie d'une infection chronique restant incurable, que de leur possible implication dans sa transmission à autrui.

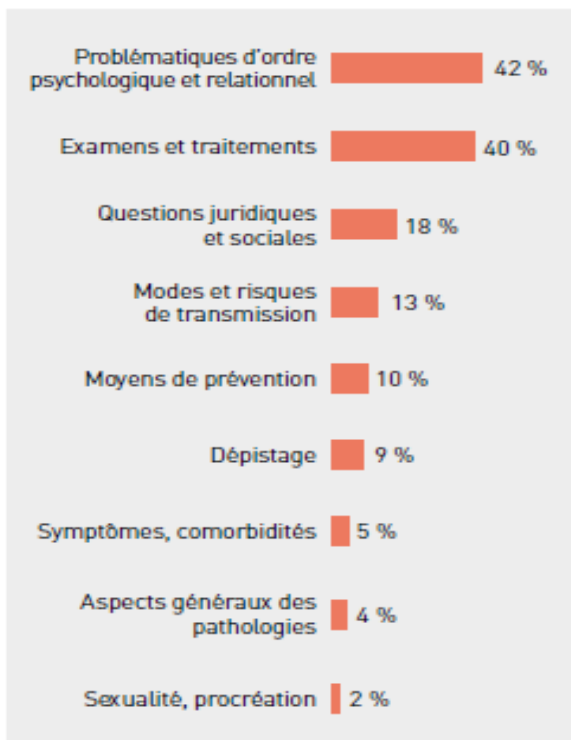
Les **problématiques d'ordre psychologique** et relationnel sont la première thématique d'entretien avec les personnes atteintes par le VIH (42 %) et la deuxième avec celles de statut sérologique négatif ou inconnu (37 %).

Si tous partagent ainsi une même angoisse face au VIH, la thématique des risques de transmission a cependant été bien plus interrogée par les usagers qui disent ne pas être contaminés que par ceux qui le sont (57 % vs 13 %).

L'utilisation du préservatif reste une problématique centrale pour les 2 groupes, pour les non infectés le principal motif d'appel est le risque pris lors d'un rapport sexuel, au sujet duquel plus de la moitié des usagers disent qu'il n'était pas protégé par un préservatif (59 %).

Le non port du préservatif associé à la notion du TasP est à l'origine de la majorité des questions posées sur les risques de transmission par les PVVIH. Celles-ci craignent les co-infections par d'autres IST et les surinfections par le VIH, mais aussi de contaminer leur partenaire.



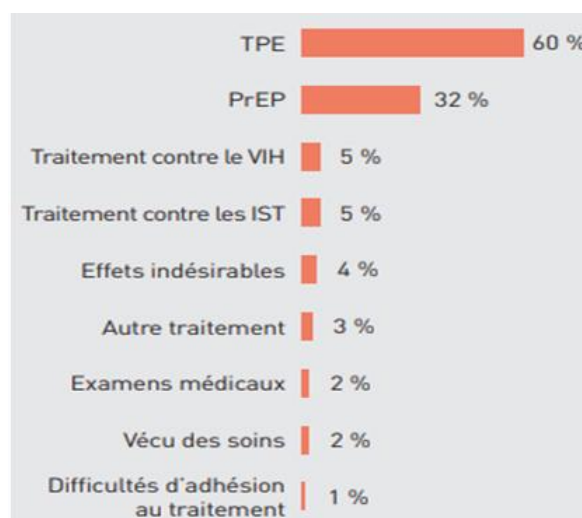
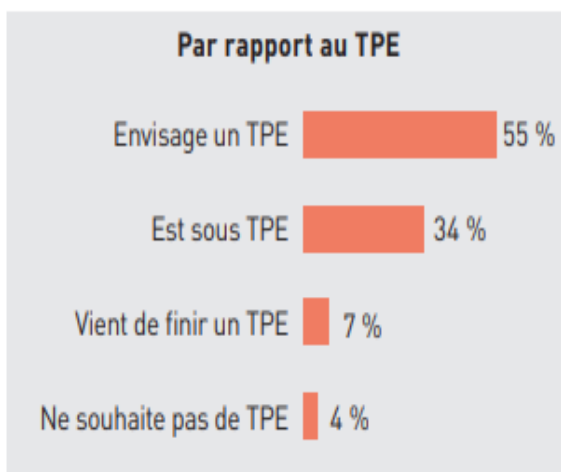


Au sujet des thérapies contre le VIH, 80 % des séropositifs ayant transmis des informations médicales ont déclaré être traités. Le thème des traitements et examens apparaît dans 40 % de leurs entretiens.

En plus de se questionner sur l'efficacité du TasP, les PVVIH témoignent de difficultés rencontrées dans le suivi de leur traitement, en particulier de leurs effets secondaires, et s'intéressent aussi à l'alternative de la thérapie par injections.

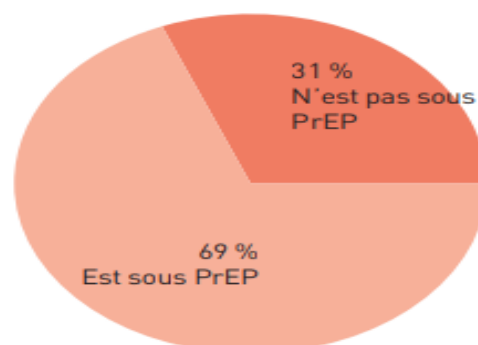
Les usagers au statut inconnu ou négatif abordent plus fréquemment la thématique du dépistage que celle des traitements et, lorsqu'ils s'interrogent sur ces derniers, c'est essentiellement à propos du TPE (60 %) et de la PrEP (32 %).

Concernant le TPE, plus de la moitié (55%) de ceux qui ont pris un risque (avéré ou supposé) l'envisage.

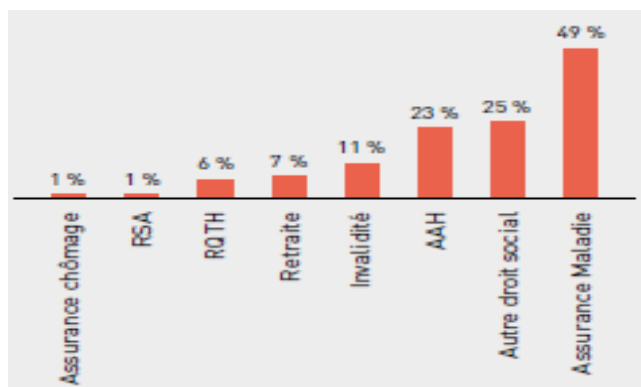


La PrEP a été abordée lors de 4040 entretiens dont 69% avec des usagers qui l'utilisent. La part des femmes reste très faible (2,5%).

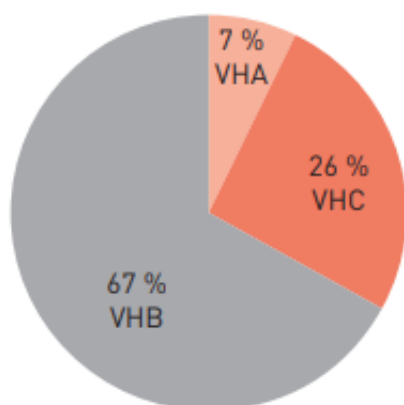
Utilisation de la PrEP par les usagers qui l'abordent en entretien



Parmi les autres sujets de discussions autour du VIH, on relève aussi les problématiques juridiques et sociales qui se retrouvent dans 18 % des échanges avec les séropositifs versus 0,2 % pour les autres. Leurs préoccupations concernent surtout la prise en charge financière de leurs soins par l'Assurance Maladie, notamment lorsqu'ils sont étrangers, ainsi que la non divulgation de leur séropositivité au sein de leur entourage et la souscription d'une assurance emprunteur.



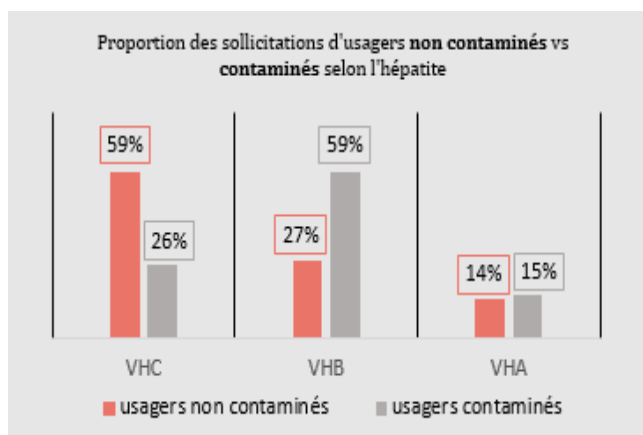
2. Les hépatites (ABC)



3456 sollicitations tous dispositifs confondus ont concerné les hépatites dont 9% menées avec des usagers affirmant être contaminés par les hépatites. La répartition des sollicitations montre que quelle que soit la classe d'âge, la majorité des demandes concernent le VHB avec une proportion prédominante chez les moins de 25 ans (77 %). Les demandes de ces derniers expriment une méconnaissance des risques de transmission, que ceux-ci soient sexuels ou autres (vie quotidienne...).

Les usagers non infectés représentent 86 % contre 82 % en 2021 et 80 % en 2020. Ces usagers sont pour la majorité (66 %) de genre masculin.

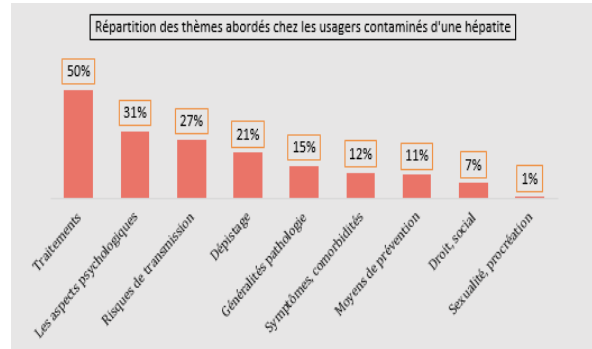
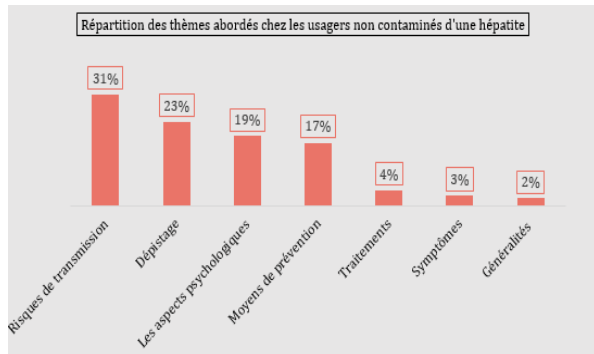
9 % des personnes atteintes d'une hépatite B ou d'une hépatite C déclarent être co-infectées du VIH. Comme en 2021, la co-infection des PVIH avec VHC (62 %) reste beaucoup plus fréquente que celle avec le VHB (38 %).



Les hommes restent majoritaires sur l'ensemble des hépatites, 66 % contre 34 % de femmes. Cependant, chez les usagers contaminés, on note une prédominance des appels de femmes lorsqu'il est question du VHC (52 % vs 48 %).

Les usagers les plus nombreux à solliciter les lignes quel que soit leur statut sont les 25-39 ans. Les détenus représentent 2 % (n=74) des appels.

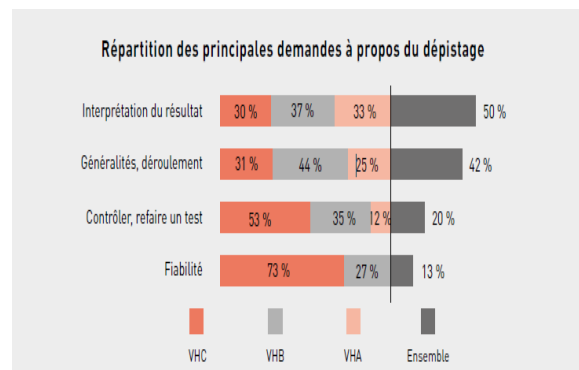
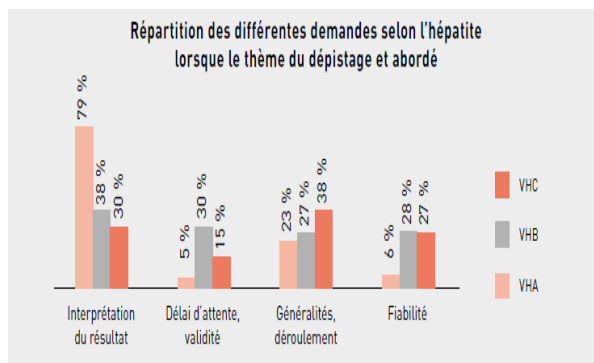
En observant les thèmes abordés par groupe, et indépendamment des proportions, il s'avère que l'ordre des priorités est différent : chez les usagers non infectés le thème principal est celui des **risques de transmission**, tandis que chez les usagers infectés ce sont les **traitements** qui priment.



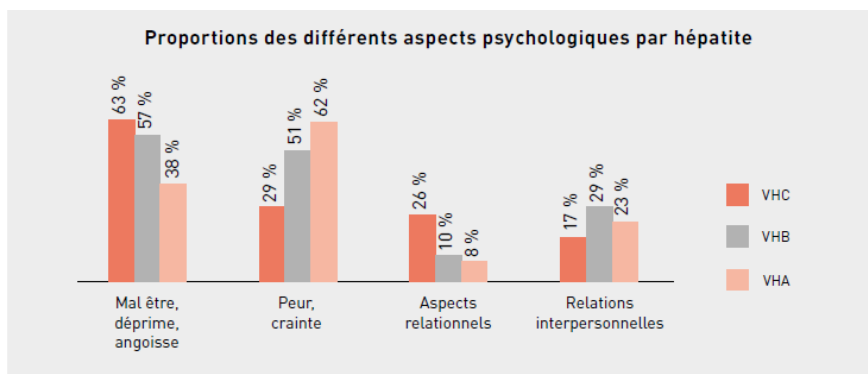
Répartition des demandes quand le dépistage est abordé :

- Par les personnes non contaminées

- Par les personnes contaminées



Les entretiens portant sur les **aspects psychologiques** et **relationnels** occupent chez les personnes infectées (31%) une place plus importante que chez les personnes non infectées (19%).



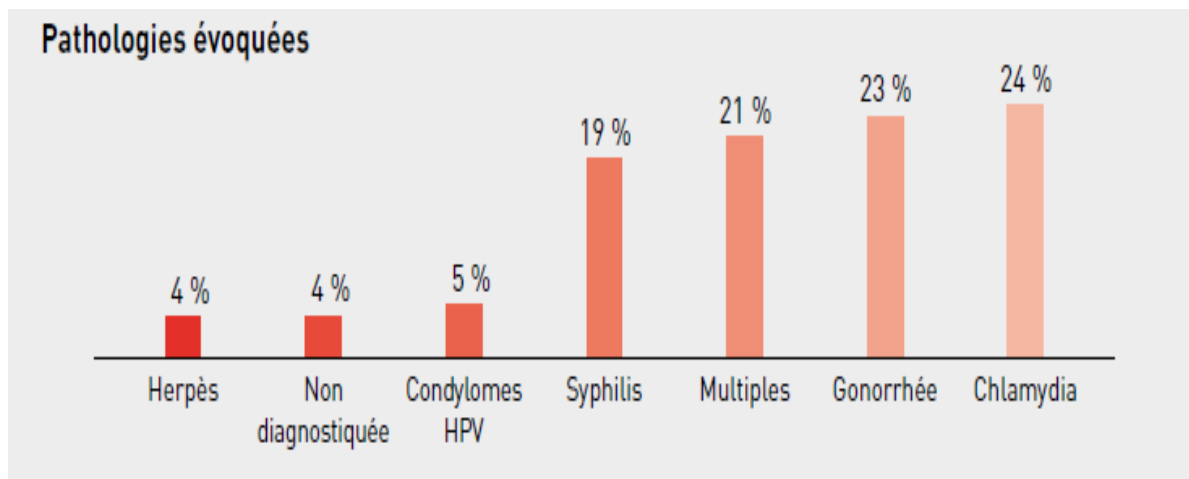
3. Les autres IST

Les IST, autres que VIH et hépatites, ont été à l'origine de 13 % de l'ensemble des sollicitations sur nos dispositifs, en seconde position après le VIH/SIDA. 5 % se déclarent atteints, 1 % affirme ne pas l'être, 87 % ne savent pas et /ou évoquent un risque, et 6% n'indiquent pas leur situation pathologique.

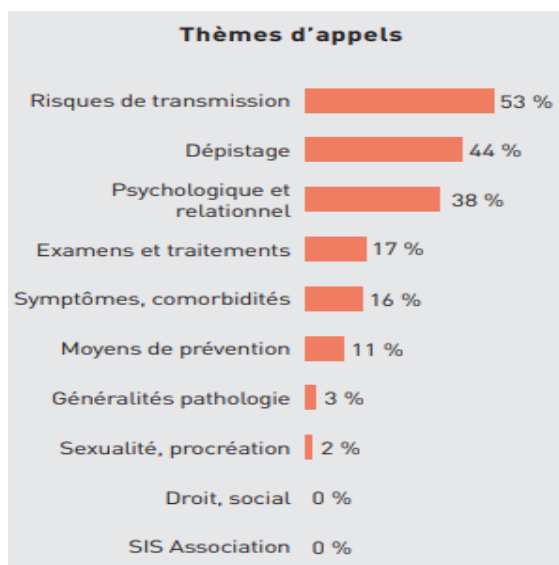
La population qui nous sollicite, est jeune (hommes et femmes). **L'âge médian est de 31 ans** (29 ans pour les femmes et 31 ans pour les hommes). La tranche d'âge des 25-39 ans reste la plus représentée quelle que soit la thématique interrogée.

Dans l'ensemble, la population est majoritairement masculine. Toutefois, on retrouve plus de femmes chez les personnes infectées (40 %) que chez les personnes non infectées (20 %).

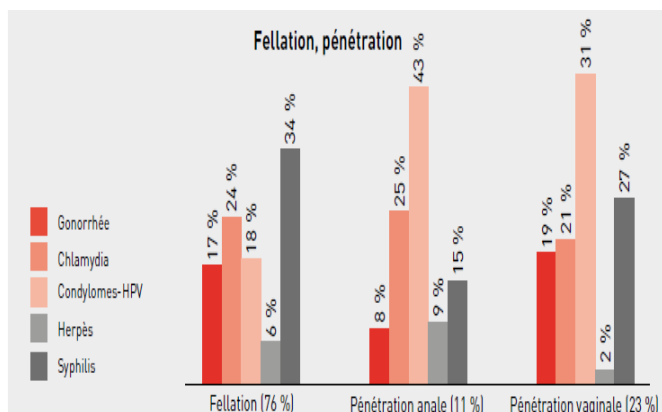
Parmi les personnes infectées, on constate une population majoritairement masculine (98 %) chez les moins de 25 ans. Alors que chez les personnes non infectées, la proportion de femmes de moins de 25 ans est plus significative (28 %).



Les thèmes abordés restent similaires pour toutes les IST.

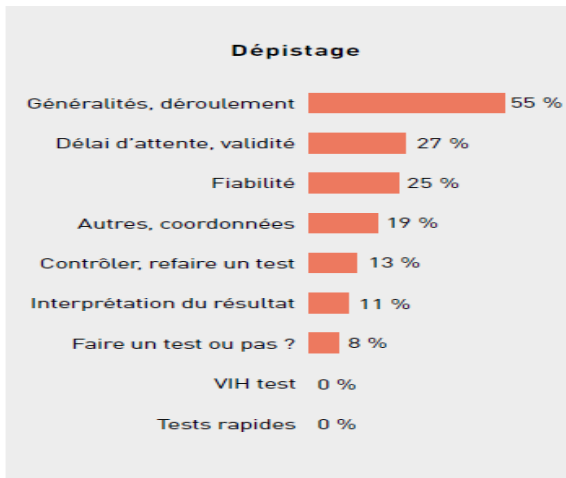


Les risques de transmission les plus interrogés sont les pénétrations anale, vaginale et fellation.

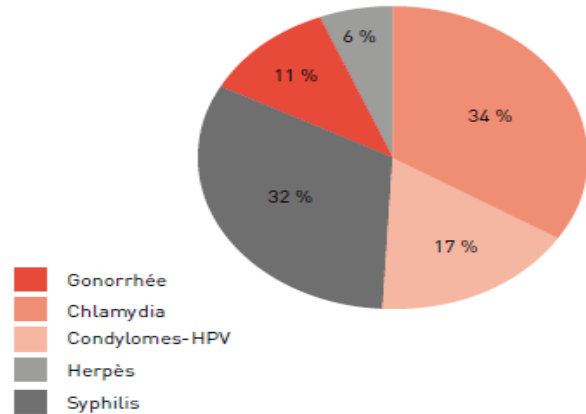


Le dépistage

Sur le thème du dépistage sont abordées principalement les généralités, le délai d'attente/fiabilité.

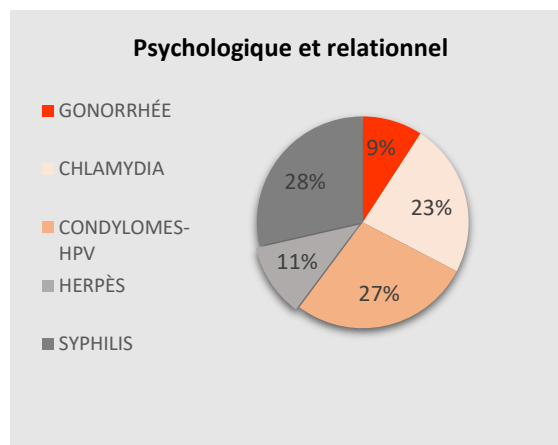


Quand on observe par IST, la chlamydia (34 %) et la syphilis (32 %) sont les deux premières IST abordées.



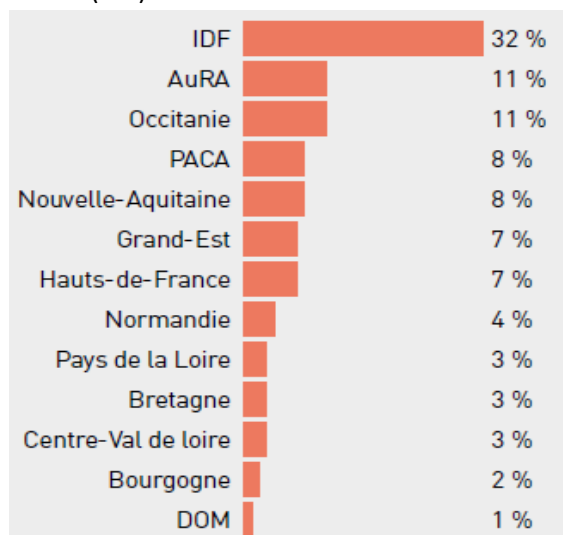
Les problématiques d'ordre psychologique et relationnel :

Les principales IST pour lesquelles les usagers abordent cette thématique sont la syphilis et les condylomes-HPV.

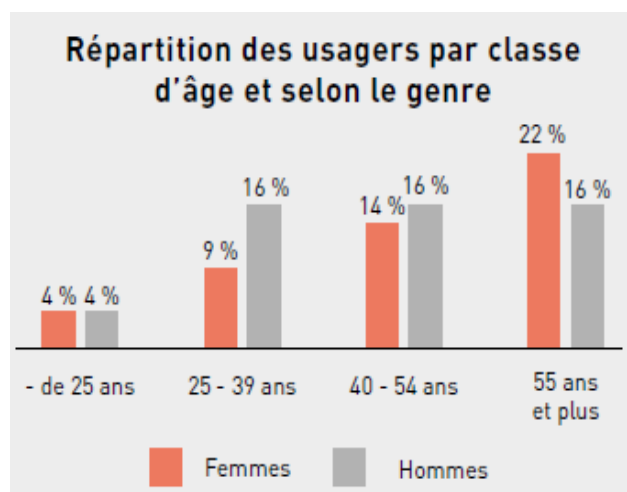


4. Covid 19

Bien qu'en forte baisse par rapport à l'année 2021, les sollicitations sur la ligne dédiée à la COVID-19 se sont poursuivies tout au long de l'année 2022, 685 sollicitations concernant la COVID-19 ont été enregistrées soit une baisse de 77 % comparée à l'année 2021. 81 % (n = 558) d'entre elles ont été réalisées sur la ligne dédiée « Ecoute santé ». La majorité des sollicitations provient de la région Ile de France (IDF).



Les femmes restent les plus nombreuses. Chez celles de plus de 55 ans, les sollicitations relèvent particulièrement de demandes de soutien face au vécu de la maladie. 37 % d'entre elles étaient directement concernées par la maladie au moment de l'appel ou par ses séquelles psychologiques et/ou physiques.



Sur l'ensemble des sollicitations de 2022 relatives à la COVID-19, se distinguent trois grands thèmes, les aspects psychologiques et relationnels (51%) qui traduisent dans la moitié des cas (50%) un mal-être, les moyens de prévention (27 %) et des risques de transmission (22 %).

Principalement abordées par l'ensemble des usagers, notamment les personnes vivant avec le VIH, les problématiques d'ordre psychologique traversent l'ensemble des échanges concernant la COVID-19.

La vaccination contre la COVID-19 est un autre sujet qui est resté au cœur des entretiens durant l'année 2022, avec de nombreuses demandes concernant son efficacité contre les nouveaux variants, la nécessité d'une 4ème dose et ses effets secondaires.

Positive au COVID elle est inquiète par ce qu'elle a des difficultés à se déplacer... Elle est atteinte d'une maladie neuro dégénérative... Elle vit seule, ses enfants sont loin... Elle voulait savoir si des infirmières passeraient chez elle pour vérifier si tout va bien... Elle pensait que la CPAM, étant au courant de sa situation médicale, il enverrait spontanément un staff infirmier chez elle... **Femme de 77 ans**

Je vais me faire vacciner contre le COVID. J'ai un résultat de test d'hépatite A positif. Est-ce que c'est une contre-indication ? **Femme de 22 ans**

Bonjour, J'ai fait un test 42 jours après un risque et le résultat est négatif mais entre-temps j'ai eu le COVID et je voudrais juste savoir si je peux être rassurer ou si le COVID peut fausser le test.
Homme de 24 ans

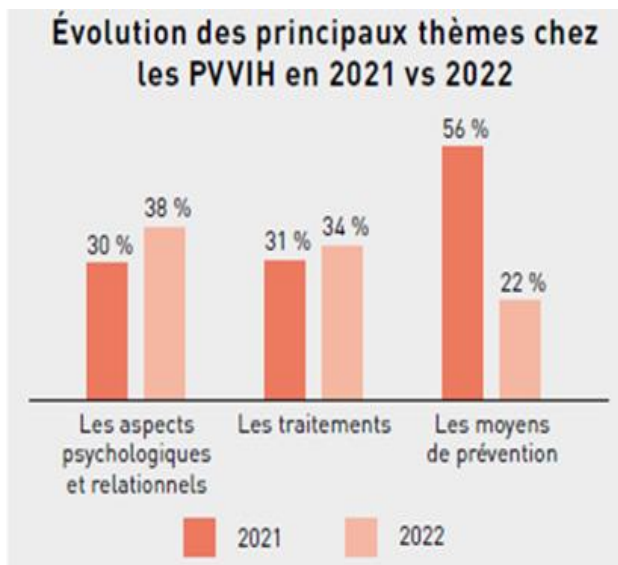
Les sollicitations des PVVIH au sujet de la COVID-19 représentent 5 %.

Comme l'année précédente, on constate que 63 % des sollicitations de PVVIH ont été réalisées par des hommes, et que 84 % d'entre elles l'ont été sur la ligne Sida Info Service.

Alors qu'en 2021 les moyens de prévention occupaient la première place, ce sont les aspects psychologiques et relationnels qui en 2022, occupent ce rang.

Le thème des traitements est prépondérant et garde une tendance similaire à celle de 2021.

Les PPVIH craignent une interaction possible entre leur traitement pour le VIH et le vaccin contre la Covid. Quant aux moyens de prévention, ils ont occupé moitié moins des échanges.

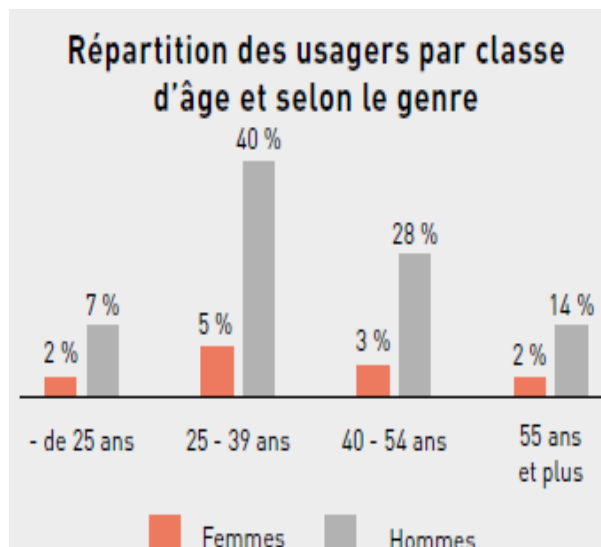
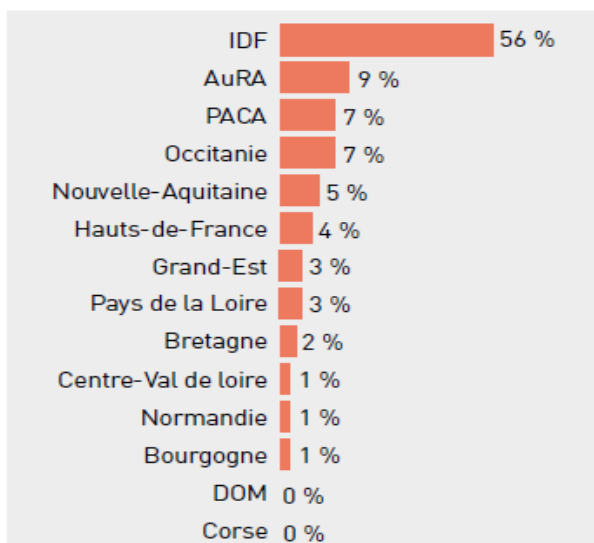


5. MonkeyPox

Les premiers appels, comme ce fut le cas pour la Covid 19, sont arrivés sur les dispositifs de SIS Association dès les premiers cas survenus en France et bien avant la mise en place de la ligne dédiée. Les usagers ont immédiatement identifié SIS comme une ressource.

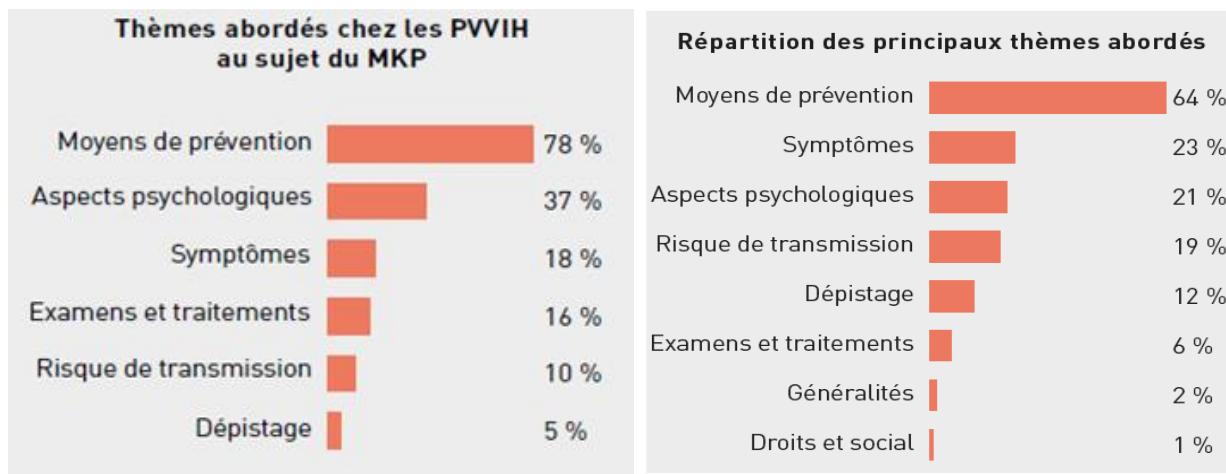
9022 sollicitations en lien avec le MonkeyPox ont été reçues sur la période allant de mai à décembre 2022. 8530 sollicitations ont été reçues sur la ligne MonkeyPox Info Service soit 95 % de l'ensemble des appels reçus sur le sujet.

L'essentiel (56%)des appels provient de la région Ile de France (IDF). Les usagers présentent un âge médian de 38 ans. Il s'agit majoritairement d'hommes. Ceux ayant des rapports sexuels avec d'autres hommes ont été également majoritaires.



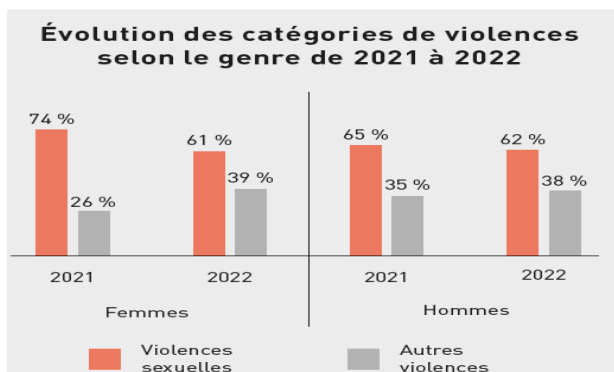
Ils ont évoqué principalement les moyens de prévention (vaccin, sa disponibilité et son efficacité), les symptômes soit pour confirmer une contamination soit pour chercher un moyen de les soulager.

Les aspects psychologiques ont davantage été présent au cours des échanges avec les PVVIH soit dans 37% des cas versus 21% chez les non PVVIH.



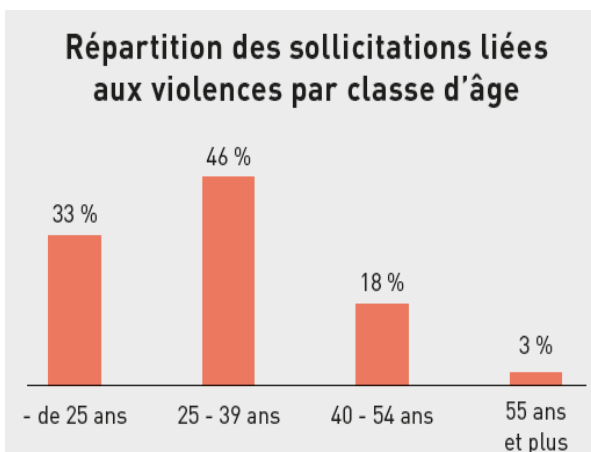
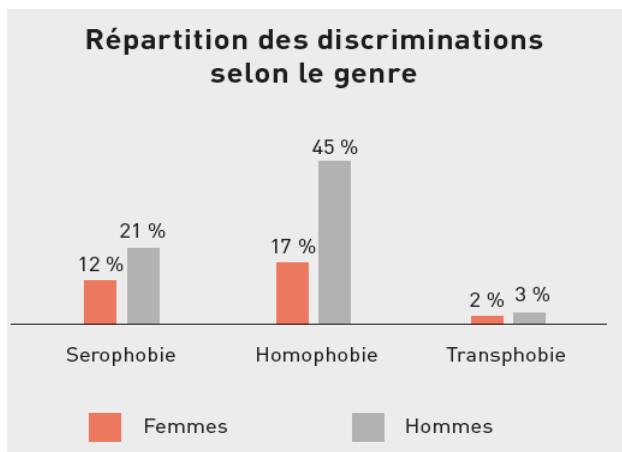
6. Les violences

Avec une tendance similaire à l'année précédente, nous comptabilisons 505 sollicitations portant sur des situations de violences. Ces situations relèvent dans la majorité des cas (60 %) d'agressions sexuelles, de viols ou de violences conjugales et/ou intrafamiliales.



Les autres faits de violence (40 %) concernent des actes de discrimination et de harcèlement ou de diverses formes de pression psychologique. En observant les proportions de sollicitations selon les violences, on constate chez les femmes, une baisse des violences sexuelles comparée à ce qui s'est observé en 2021 (61% vs 74%).

Les discriminations concernent les usagers de tous les âges et se traduisent par des actes de rejets engendrés par l'homophobie (62 %), la sérophobie (33 %) et/ou la transphobie (5 %). Ces phobies discriminantes induisent des violences qui s'inscrivent dans toutes les sphères de la vie sociale (familiale, professionnelle, affective...). Elles représentent différentes proportions selon le genre.



Concernant les violences sexuelles, l'essentiel des échanges est occupé par les problématiques psychologiques (66 %) et les risques de contamination par des IST, en particulier par le VIH (56%). Il est intéressant de noter que les usagers sont majoritairement jeunes, avec 46 % d'entre eux âgés de 25 à 39 ans.

7 . Dispositif d'accompagnement SIS+

Le fonctionnement de ce dispositif est basé sur un système de « Rendez-Vous » pris en amont aux jours et aux heures de présence du même écoutant et selon la disponibilité de l'utilisateur.

La décision de mettre en place un accompagnement est soumise à l'évaluation de l'écouter qui mesure la nécessité pour l'utilisateur. Néanmoins, cette demande peut être à l'initiative d'un utilisateur qui connaît le dispositif.

Ce dispositif a pour objectif d'apporter un soutien et un suivi face aux situations liées à des moments difficiles en rapport avec la maladie.

Sur l'année, SIS accompagnement a comptabilisé 193 entretiens pour lesquels 53 utilisateurs ont été accompagnés. Sur l'ensemble des personnes accompagnées, plus de la moitié soit 55 % a bénéficié d'au moins 2 entretiens.

La majorité des entretiens (42 %) provient de la région Île-de-France.

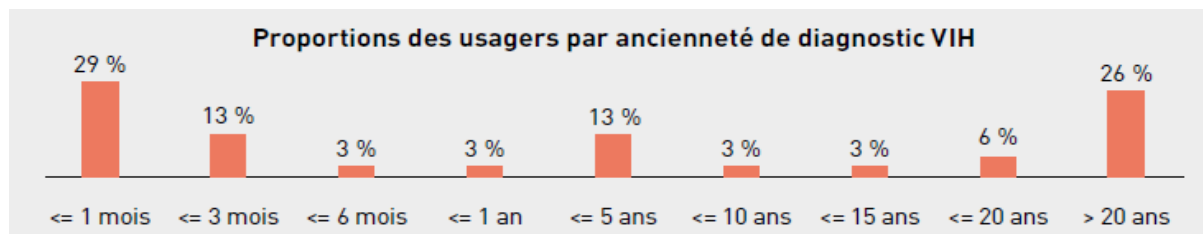
Comme en 2021, les hommes représentent l'essentiel soit 62 % contre 70 % en 2021. Ils présentent un âge médian de 48 ans et une moyenne d'âge de 50 ans.

À l'identique de l'année dernière, les femmes suivies sont plus jeunes que les hommes. Elles présentent un âge moyen de 42 ans et un âge médian de 38 ans.

Comparé aux autres dispositifs, les femmes sont plus représentées sur cette ligne (38 % vs 20 %).

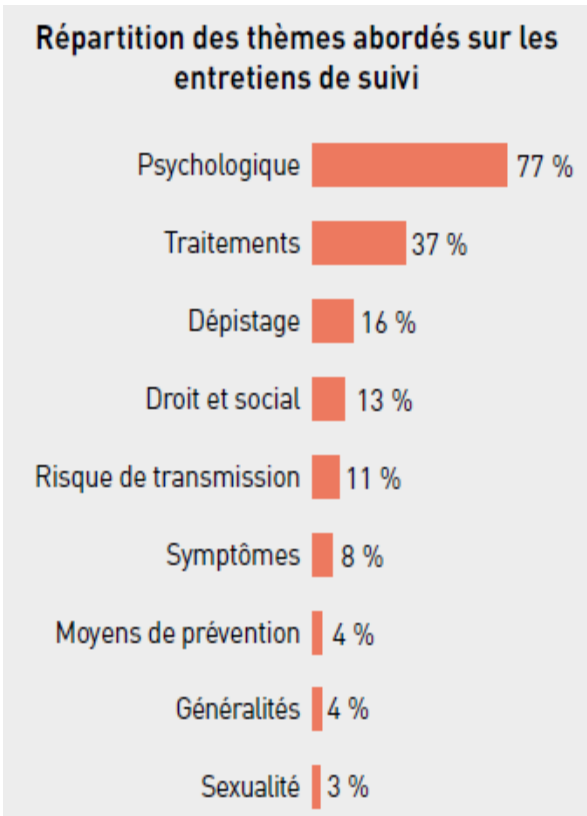
En cohérence avec le rôle principal de la ligne, 6 utilisateurs sur 10 sont des personnes vivant avec le VIH.

Lorsque la date du diagnostic initial est connue, on note qu'elle est inférieure ou égale à 1 mois pour 29 % des utilisateurs lors de l'entretien initiant leur accompagnement. Les premiers entretiens témoignent d'un besoin de soutien, de réassurance.

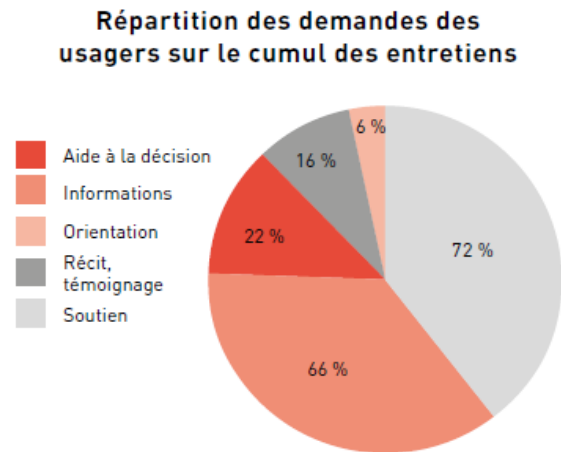


Le besoin de lever le doute sur cette nouvelle découverte est très présent chez ceux qui découvrent leur séropositivité.

Les principaux thèmes de discussions sont les problématiques d'ordre psychologique (77%) et les traitements (37%).



Le soutien est la principale demande des usagers.

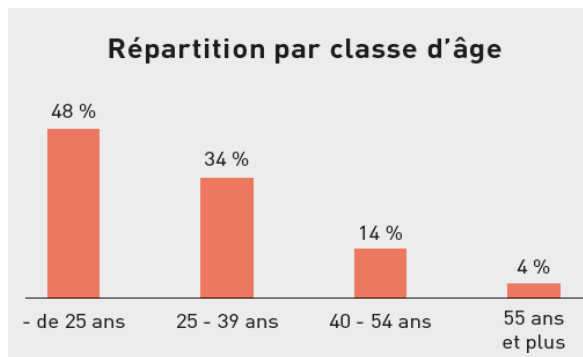


7 . Santé sexuelle

Le thème de la sexualité a été abordé soit sur les dispositifs classiques de SIS Association soit sur le nouveau dispositif dédiée à la sexualité : Sexualités Info Santé.

Sur Sida Info service et les autres dispositifs historiques 2527 entretiens ont porté sur la sexualité, soit 2,48 % de l'ensemble des sollicitations sur nos dispositifs.

Sur ces dispositifs, la plupart des usagers sont en interrogation sur leur orientation. De fait, seuls 23 % d'entre eux se prononcent sur leur orientation sexuelle : parmi eux, 67 % se disent hétérosexuels, 16 % se disent homosexuels et 7 % bisexuels.

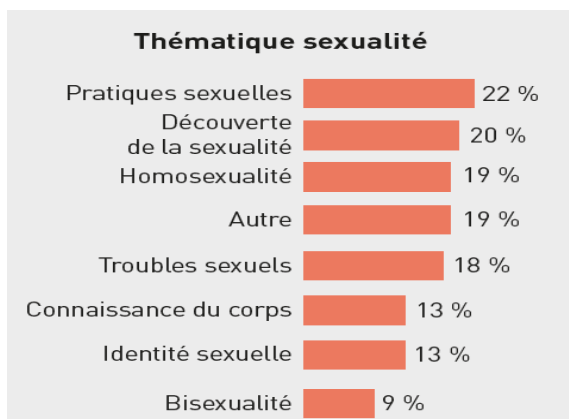


Plus de la moitié (57 %) des entretiens concernent les hommes tandis que les femmes occupent 40 % des échanges. Les personnes transgenres représentent 3 %. L'âge médian est de 25 ans (21 ans pour les femmes, 28 ans pour les hommes) Les âges varient entre 11 ans et 88 ans.

Le thème de la sexualité recouvre les pratiques sexuelles, la découverte de la sexualité, l'homosexualité et les troubles sexuels sont les principaux sujets abordés par les usagers.

« J'ai une relation homosexuelle depuis 1 mois, je ne connaissais pas cette sexualité. J'ai toujours aimé les dessous féminins, depuis l'âge de 16 ans. Avec ma femme c'était satisfaisant au début puis on a eu des difficultés à avoir nos enfants. Je ne comprends pas pourquoi j'ai de l'excitation avec les dessous féminins. Je me suis demandé si je ne voulais pas devenir une femme ? »

Homme, 61 ans



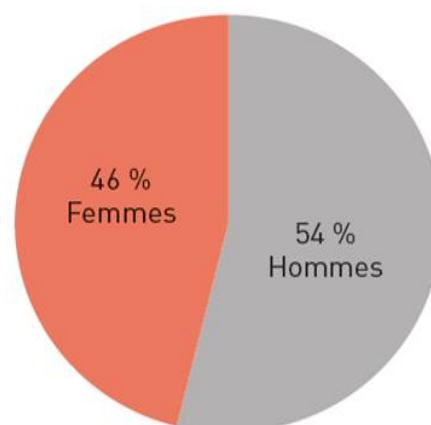
Sur **Sexualités Info Santé**, nouveau dispositif de SIS Association dédié à la sexualité, 1298 entretiens ont été traités. Le canal principal d'entrée est le Live Tchat alors que le téléphone représente le principal canal pour les autres dispositifs.

Les régions Île-de-France (24 %), Provence-Alpes-Côte d'Azur (14 %) et Auvergne-Rhône-Alpes (10 %) sont les régions depuis lesquelles le service a été le plus sollicité.

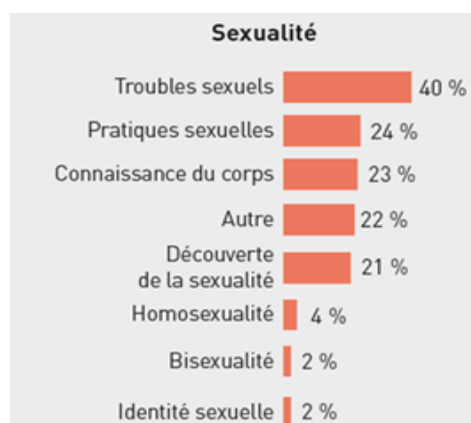
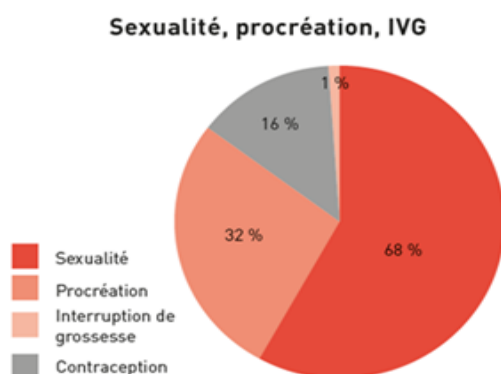
Les femmes sont 46 % à solliciter le dispositif Sexualités Info. Globalement, elles sont 20 % de l'ensemble des sollicitations sur tous nos dispositifs confondus et 40 % à aborder la sexualité sur les dispositifs historiques de SIS Association.

Plus de trois quarts (79 %) des personnes qui indiquent leur orientation sexuelle se définissent comme hétérosexuelles.

Les usagers de Sexualités Info Santé sont globalement très jeunes ; en effet la classe d'âge la plus représentée est celle des moins de 25ans (50 %), alors que c'est celle des 25-39 ans qui est la plus représentée pour l'ensemble des dispositifs de SIS Association.



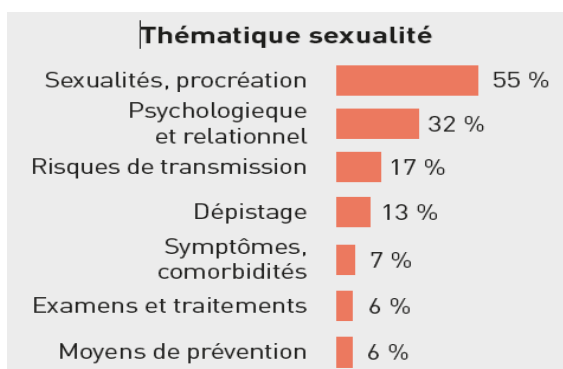
Les échanges sur la sexualité ont été plus marqués par les questions sur les troubles sexuels (40 %), les pratiques sexuelles (24 %), la connaissance du corps (23 %) et la découverte de la sexualité (21 %).



« Bonjour, J'ai 66 ans et ma compagne 70, je ne la désire plus depuis à peu près 4 ans. Je me force à l'acte de temps en temps mais ça fait 3 mois que je ne la fais plus jouir. J'ai envie de retrouver une vie sexuelle avec elle. Est-ce qu'il existe des weekends de redynamisation de la sexualité ? » **Homme, 66 ans**

Les problématiques d'ordre psychologique et relationnel ont également été soulevées au cours des sollicitations à hauteur de 32 %.

Elles relèvent essentiellement des relations interpersonnelles (48 %) et de celles liées aux peurs et craintes (43 %) notamment celle d'être contaminé (68 %).



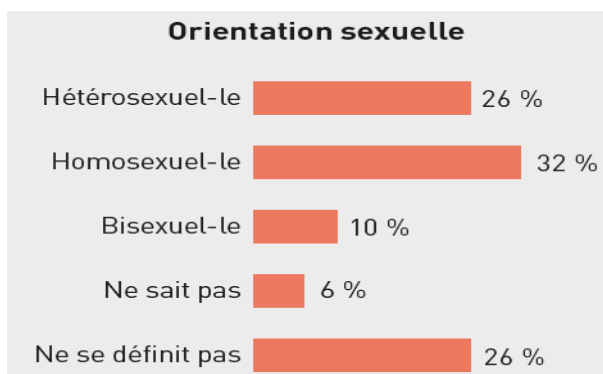
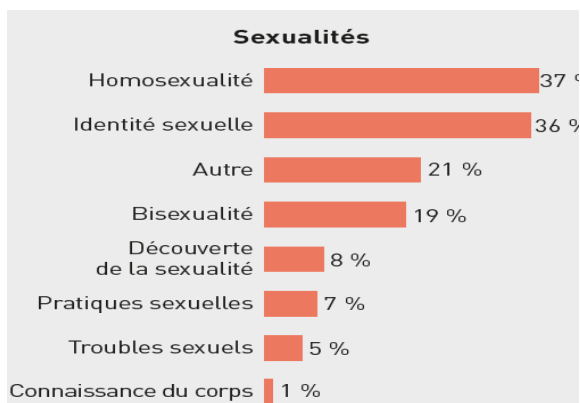
L'appelante a 1 mois avec son nouveau copain, ils n'ont pas fait de test avant les rapports, retard de règles, elle est enceinte, elle dit ne pas avoir confiance en lui. Appelante de la Guyane en créole haïtien

Ligne AZUR

973 entretiens ont été réalisés sur ce dispositif dont 762 téléphoniques et 211 mails). Les appels proviennent majoritairement de la région Île-de-France (25 %) En cohérence avec l'objet de la ligne, la question de l'orientation sexuelle ou d'identité est principalement discutée.

Les personnes se déclarant homosexuelles (32 %) sont plus représentées que celles se définissant hétérosexuelles (26 %).

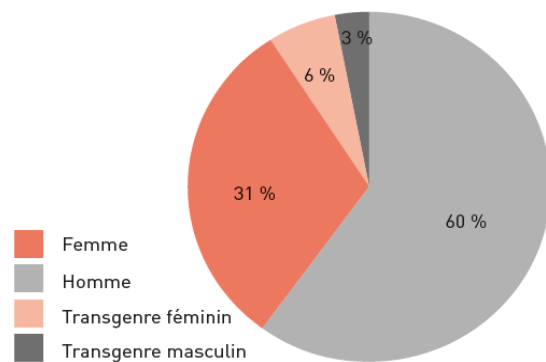
Le questionnement autour de l'homosexualité occupe ainsi un tiers (37%) des échanges puis viennent les questions autour de la bisexualité.



Je suis en couple et suis très attiré par un homme sexuellement. Je me dis que ce n'est pas bien mais je suis bloqué à ce stade sans pouvoir passer à l'acte et je suis mal dans ma tête. » **Homme, 45 ans**

60 % usagers des usagers sont des hommes dont l'âge médian est de 29 ans. Les femmes représentent 31 % et sont plus jeunes avec un âge médian de 25 ans.

Les autres identités de genre sont également plus représentées sur ce dispositif : transgenre féminin (n=51 soit 6 %), transgenre masculin (n=23 soit 3 %), intersexe (n=3). Sur ce dispositif, la classe d'âge des moins de 25 ans est la plus représentée.

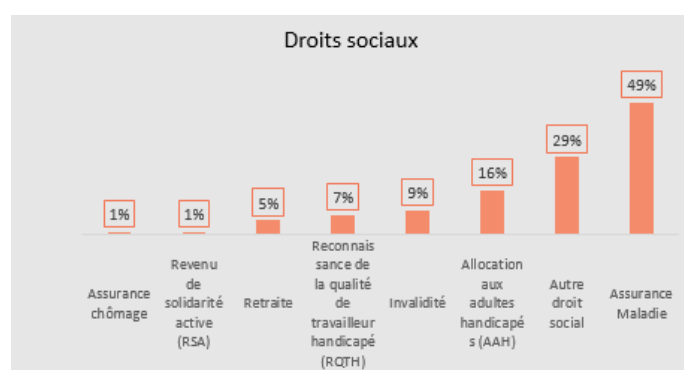


7 . Juridique et social

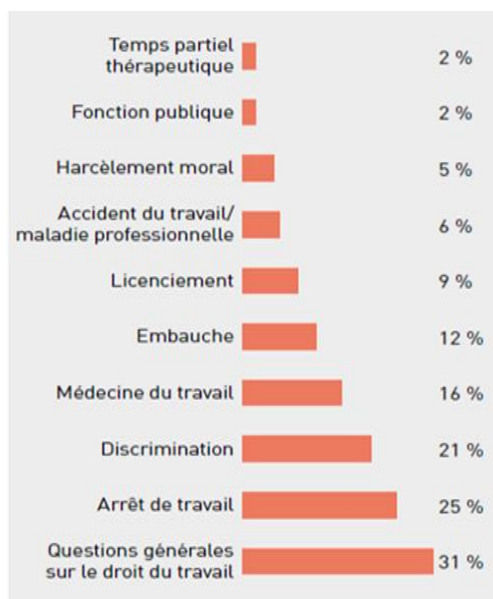
En 2022, les problématiques d'ordre juridique et social ont été abordées au cours de **1019** échanges, soit un peu plus que l'année précédente (n=907). Parmi les usagers nous ayant contacté à ce sujet, les plus représentés sont les hommes (62 %), les personnes de 25 à 39 ans (39 %) et les résidents d'Île-de-France (40,8 %).



Les **droits sociaux** ont été abordés au cours de 262 entretiens, soit 26 % de ensemble. La thématique la plus importante est celle de l'Assurance Maladie (49 %).



Le **droit du travail** a concerné 17 % des entretiens (n=177). Des questions générales ont été posées dans près d'un tiers de ces échanges (31 %), et on relève qu'elles portent le plus souvent sur l'accès à certains emplois pour les séropositifs.



Les **Droits des malades** : dans 53 % des échanges on retrouve des questions générales, par exemple les restrictions associées à certaines pathologies ou au don de sang, ou bien les recours juridiques possibles envers les personnes à l'origine d'une contamination .



Les droits des étrangers : on note une augmentation par rapport à 2021 (16 % v s 10 %). En dehors de quelques professionnels travaillant auprès de mineurs étrangers, la plupart des usagers ne possèdent pas la nationalité française. Leurs principales demandes concernent l'accès au traitement pour le VIH et son financement

Le thème des **assurances** a été traité dans 134 entretiens, soit 13 % de l'ensemble et avec une petite diminution par rapport à l'an passé (16 %).

